

---

[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

---

12-26-1893

## **Le Messenger, 14e N77, (12/26/1893)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).







# Chances extraordinaires !

## 15 pour cent de reduction a la Librairie St-JOSEPH, 297 rue Lisbon.

Nous voulons nous retirer des affaires dans quelques semaines. Pour cela nous vendrons toutes nos marchandises à 15 pour cent de réduction. Remarquez que nous n'annonçons pas pour rire. Venez voir et vous serez convaincus. Nous allons fermer notre magasin bientôt. Profitez des avantages extraordinaires que nous vous offrons.

Albums, livres de prières, chapelets, statues, images, ardoises, encriers, livres, cadres, toiles pour fenêtres, tapisseries, papier à lettre, enveloppes, plumes, crayons, banques, livres de mémoire, horloges, argenteries, rideaux en point, rideaux en toile, boîtes à toilette, livres de comptes, bijoux, livres d'histoire, Broses, porte-monnaie, livres de classe, etc.

Nous offrons aussi en vente tout notre fonds de magasin à des conditions avantageuses. Vers le milieu de Janvier, nous fermerons nos portes et nous nous occuperons seulement de nos affaires du dehors.

**CLOUTIER & MAHER, 297 RUE LISBON**

### L'ENFANT PERDU

#### UNE HISTOIRE DE NOËL

Bon le hant manteau de la chemise luxueuse, un grand feu clair pétillait, projetait sur les moulures artistiques des murs de grandes ombres dansantes, animant d'une vie fantastique les portraits des ancêtres figés dans des poses solennelles. Une tristesse lourde pesait sur les visages tendus vers les riches tentures tombant à plus droits, de l'antique salon familial. La châteline elle-même assise en un large fauteuil blasonné, paraissait dérangée par une souveraine douleur.

C'était une jeune femme encore et d'une angélique beauté. Ses traits respiraient la douceur, la bonté, la tendresse; mais son oeil violemment cerclé de bistre et dont la flamme s'élevait parfois dans l'humidité d'une larme, attestait qu'elle devait souffrir.

Très lasse, elle fit un effort pour se soulever, jeta un long regard sur le pendule monumental qui ornait le fronton de la cheminée, et poussa un soupir, retomba dans sa profonde et mystérieuse rêverie.

L'autre d'une gauchette la fit sursauter. Elle demanda, sans paraître attacher grand intérêt à sa question.

—Qu'y a-t-il ?

—Monseigneur la marquis prie Madame la marquise de lui accorder quelques instants.

Les traits de la jeune femme se décomposèrent en deux.

—Faites entrer Monseigneur la marquis, ordonna-t-elle.

La soubrette s'éclaircit comme un ombre, et deux secondes après, un seigneur d'élégante allure s'approcha de la marquise, et baissant avec une respectueuse palanquée la mentonnette effilée qu'elle lui présentait.

—Eh bien, ma chère Marguerite, demanda le nouvel arrivant d'une voix pleine de tendresse, comment vous sentez-vous ce soir ?

—Faites entrer Monseigneur la marquis, ordonna-t-elle.

La soubrette s'éclaircit comme un ombre, et deux secondes après, un seigneur d'élégante allure s'approcha de la marquise, et baissant avec une respectueuse palanquée la mentonnette effilée qu'elle lui présentait.

—Eh bien, ma chère Marguerite, demanda le nouvel arrivant d'une voix pleine de tendresse, comment vous sentez-vous ce soir ?

—Faites entrer Monseigneur la marquis, ordonna-t-elle.

La soubrette s'éclaircit comme un ombre, et deux secondes après, un seigneur d'élégante allure s'approcha de la marquise, et baissant avec une respectueuse palanquée la mentonnette effilée qu'elle lui présentait.

—Eh bien, ma chère Marguerite, demanda le nouvel arrivant d'une voix pleine de tendresse, comment vous sentez-vous ce soir ?

—Faites entrer Monseigneur la marquis, ordonna-t-elle.

anglois-telle. Orphelin tant regretté, enfant perdu, que le ciel te protège !

—Oh ! que de fois je l'ai en devant les yeux la seule terrible, épouvantable, mortelle, de cette nuit de Noël allemande. Que de fois j'ai revu dans l'églogue toute pleine de lumière et de joie—sacrilèges atroces!—le pauvre chérubin arraché de mon étreinte par une main audacieuse et criminelle, me tendre ses petites bras à travers la foule en criant "Maman ! Oh ! j'ai en portait du courage et vous savez, vous savez Charles, qui auriez combattu contre l'ennemi entier pour lui disputer votre fille.

Et ces heures infernales que nous avons vécues après, jusqu'à l'aujourd'hui, dans la campagne glacée.

"Gilbert ! Gilbert !" Oh ! devant une telle catastrophe, je doute de tout et n'ai plus de forces pour la réclamation.

Le marquis embrassa tendrement sa femme.

—Calmez-vous, Marguerite, lui dit-il. Nous restons encore tous deux sous ce toit malheureux. Et malgré tout, il est en nous un sentiment qui doit rester vivant et fort !

—Pauvre petit ! gémit la châteline sans répondre, Dieu, dans sa miséricorde, l'aura peut-être rapplé à lui pour lui éviter une vie de souffrance. Mais s'il existait, où l'aurait-il ? Que fait-il ? Qui pense, à l'heure présente où, nous chaque soir familial, les enfants jouent avec bonheur devant la grande cheminée de Noël, qu'il y a d'autres enfants malheureux, orphelins, déshérités, sans père, ni mère, qui ont froid, qui ont peut-être faim ? Qui songe, au milieu de la joie, aux infortunes d'autrui ?

—Non, ma chère adorée, répliqua le marquis avec un bon sourire. Notre carrosse nous attend dans la charge de jouets ou d'objets utiles, et voici votre somnolence mondée d'or... Allez, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

### NOVORO

ou du PAIN

est un des meilleurs remèdes de notre époque.

Il nettoie le sang, renouvelle la vitalité, active de toutes les parties du corps, et met en action toutes les fonctions de la vie.

La médecine se compose de plus de trente sortes d'opérations, différentes entre elles, et qui exigent chacune une méthode particulière.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

### THE KIND THAT CURES

est un des meilleurs remèdes de notre époque.

Il nettoie le sang, renouvelle la vitalité, active de toutes les parties du corps, et met en action toutes les fonctions de la vie.

La médecine se compose de plus de trente sortes d'opérations, différentes entre elles, et qui exigent chacune une méthode particulière.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

Le sang est le principe de la vie, et c'est pourquoi il est si important de le purifier.

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—Mais, tout se com-

—

## DEUXIEME PARTIE

## DEUXIEME PARTIE

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

100